

La crise profitera-t-elle à l'économie alternative?

LANCEMENT

Les entrepreneurs du canton de Vaud peuvent désormais s'appuyer sur un réseau de promotion de «l'économie sociale et solidaire».

EMMANUEL BARRAUD

La prochaine étape devrait prendre la forme d'une Chambre vaudoise du commerce différent. Voire d'une bourse de l'économie sociale et solidaire. En pleine déconfiture financière mondiale, le moment est on ne peut plus opportun pour annoncer la naissance, dans le canton de Vaud, d'un Réseau de soutien à ce type d'échanges, souvent ignorés des grands circuits commerciaux.

La structure se nomme «APRES-VD», et se fonde sur un modèle déjà existant à Genève, où une telle Chambre du commerce est née au printemps dernier. L'idée en est essentiellement de mettre en réseau des acteurs économiques, généralement de taille modeste, dont l'objectif prioritaire n'est pas le profit, et qui peuvent en tirer parti. «Saviez-vous, par exemple, qu'il existe des hébergeurs inter-

net à but non lucratif?» interpellé Théo Bondolfi, coordinateur du réseau vaudois.

Déjà 5 à 10% des échanges

L'Economie sociale et solidaire (abrégée ESS) ne se réclame d'aucun mouvement politique. «Il s'agit simplement d'une économie qui, au lieu de n'avoir en ligne de mire que le profit maximal et immédiat, défend des valeurs éthiques, sociales et environnementales», résume Dominique Roten, responsable romand de la banque alternative BAS, qui partage exactement les mêmes idéaux (*lire ci-contre*). Et qui, du reste, fait partie des membres fondateurs du réseau APRES-VD.

Presque en cachette, l'ESS concerne déjà 5% à 10% des échanges commerciaux. On parle par exemple de logements en coopératives, de placements éthiques, d'agriculture de proximité ou de solutions de mobilité douce. «Travailler de cette manière n'exclut pas que l'on puisse générer des bénéfices mais ceux-ci ne doivent pas se faire au détriment de l'être humain et de l'environnement, reprend Dominique Roten. L'ESS ne vise pas à

remplacer l'économie libérale, mais à la faire évoluer. L'idéal serait bien sûr que, à terme, toute l'économie devienne sociale et solidaire.»

Sagesse chinoise

Avant d'en arriver là, les promoteurs de l'ESS veulent d'abord se faire connaître. Dans le canton de Vaud, cette démarche commencera par des «cafés» et des repas, où les membres du réseau pourront se présenter à ceux qui sont intéressés à le rejoindre. Une grande manifestation est aussi prévue pour le printemps prochain. «L'exemple genevois, où 200 partenaires ont rejoint l'association, nous montre tout ce qu'on peut gagner en densifiant les relations entre les membres», ajoute Théo Bondolfi. Lors de cette première rencontre, fin janvier, se présentera une institution sociale devenue société privée. «Cette entreprise réinsère les toxicomanes en les employant à la confection de pellets de bois pour le chauffage, explique le coordinateur. C'est un exemple d'une société privée fonctionnelle et qui sort du cadre néolibéral.»

Le moyen de faire circuler de l'argent hors des canaux bour-

siers «classiques» existe donc. Comme la banque qui la soutient, cette économie parallèle n'est pas touchée par le marasme financier mondial. L'idéogramme chinois désignant la «crise» signifie aussi «opportunité» - celle, sans doute, de remettre profondément en question certains acquis. Une piste s'ouvre désormais dans le canton. ■

Prochain Café de l'ESS le mardi 27 janvier, 18 h 30, chez Art Attitude, Côtes-de-Montbenon 5, à Lausanne. Programme sur www.apres-vd.ch.



CHRIS BLASER

ALTERNATIVE Dominique Roten, responsable de la représentation romande à la Banque alternative BAS.

Une banque à part, bien campée sur ses principes

Basée à Olten et installée à Lausanne pour la Romandie, fondée en 1990, la Banque alternative BAS porte parfaitement son nom. Les clients qui lui confient leur argent choisissent d'en obtenir des intérêts moindres qu'auprès d'un établissement classique. Certains y renoncent même purement et simplement. «Cette politique nous permet à notre tour de prêter à meilleur compte, explique Dominique

Roten, responsable de la représentation romande. En revanche, les entreprises et organisations que nous finançons doivent répondre à nos critères. Nous soutenons ainsi l'agriculture biologique, l'habitat coopératif, des producteurs d'énergie renouvelable ou encore des PME écologiques et sociales.»

Un propriétaire privé peut également s'adresser à la BAS pour financer son logement,

mais son projet de construction doit répondre à des normes drastiques - encore plus strictes que le label Minergie - comprenant par exemple la récupération d'eau de pluie.

Loin de répudier la Bourse ou de jouer le repli, la BAS agit aussi comme intermédiaire pour acquérir des fonds de placement éthiques, voire des actions ou obligations cotées mais sélectionnées par ses critères.

E. BA.